

Erasmus+ 2015-2018

Collège *André Malraux* de Granville - France

La nature est notre force - Nature is our strength - N I O S

CLASSE de 5D – Décembre 2015

Rencontres sauvages au Groenland

Ecriture d'extraits de récit d'aventure en cours de français.

En novembre 2015, les jeunes collégiens du projet auraient pu découvrir le Groënland grâce aux actions du Comité de Jumelage Granville-Uummannaq dans le cadre du Festival des Boréales 2015 en Basse-Normandie. L'actualité a restreint les sorties scolaires mais la classe de 5D a utilisé d'autres biais. Au programme le récit d'aventure ? Après quelques lectures chantant l'appel de l'inconnu et de la vie sauvage (Jules Vernes, Jack London et autres...) ils ont eux-mêmes inventé leur rencontre avec un animal sauvage de l'arctique. L'incitation ? A défaut des expos et du film programmé, une planche détaillée de la faune groënlandaise offerte par nos partenaires il y a deux ans, et quelques recherches documentaires sur le net.

Ne vous attendez pas à voir l'ours polaire: il était tellement demandé, qu'après rééquilibrage nécessaire des choix, il a fini par être oublié!

Pour ce qui est de l'utilisation de l'outil informatique, le travail a consisté à chercher le nom de son animal dans les langues du projet à partir de son nom latin, puis à respecter une mise en page commune pour produire un recueil collectif homogène.

Into the wild with Greenlandic animals

Writing (very) short adventure stories in brief in French classes.

In November 2015, the pupils involved in the project should have discovered Greenland thanks to the actions of the Granville Uummannaq Twinning Committee as part of the Festival des Boréales 2015 in Normandy. The tragic events taking place at that time in Paris restricted school trips but the 5D class used other means to travel in dreams : The adventure novels in the French class curriculum for 8th grade? After some reading praising the call of the unknown and wildlife (Jules Verne, Jack London and others ...) they invented their own encounter with wildlife of the Arctic. The incentive? Since they couldn't see the scheduled exhibitions and film, they used a detailed board of the Greenland fauna offered by our partners two years ago, and some background research on the net.

Do not think you will meet the polar bear in their texts: he was so called... after necessary rebalancing of choice, it happened to be completely forgotten!

Regarding the use of computers, the work was to look for the name of the animal in the different languages of the project, starting with its Latin name. The other task was to meet a common layout to produce an homogeneous collective work.

Kalaallit Nunaata uumasui / Grønlandske dyr / Greenlandic Animals



MITEQ (AASAKKUT) !

(*Somateria mollissimo*, ederfugl (sommerhum), krzyżówka, mallard, canard colvert)

par Baptiste L - Décembre 2015



Source de l'image : <http://www.npolar.no/en/species/common-eider.html>

J'arrivai au Groenland en avion, je partis rencontrer des animaux sauvages dans le milieu de la banquise . J'aperçus au loin un canard colvert avec ses jolis plumes et sa taille minuscule. J'essayai de m'approcher de lui sans faire de bruit. Il se tenait près d'un bloc de glace. Je me cachai derrière. Je me mis à faire des photos, puis tout d'un coup j'aperçus un ours qui venait le manger. Heureusement j'avais avec moi une carabine. Je tirai en l'air et il partit. Le canard aussi eut peur et je le comprends! Il partit plus loin dans la direction de l'ours, alors je courus tant que je pouvais: je voyais que le mammifère allait sauter sur le canard pour le manger. Je recommençai à tirer et l'ours s'enfuit. J'allai chercher le canard; j'avais appris qu'ils vivaient en communauté et celui-ci était seul. Je le pris avec moi puis partis. La nuit tomba donc je décidai de camper pour la nuit.

Le lendemain à l'aube nous partîmes. Dans l'après-midi nous aperçûmes des canards. Mon canard alla vers eux et je vis immédiatement qu'il avait beaucoup de copains. J'étais heureux pour lui et je repartis vers l'aéroport.

USSUK !

(*Erignathus barbatus*, remmesæl, foka wqsata, Brodaty Seal, Phoque Barbus)
par Amélie M Decembre 2015



Source de l'image : http://www.educapoles.org/fr/multimedia/picture_gallery_detail/faune_arctique/6

J'arrivai au Groëland un peu pressée. J'avais très froid. Les paysages étaient magnifiques. Je partis à la chasse. Je vis des phoques barbus. Ils étaient très grands : environ deux mètres. Je les vis manger des crabes, du calmar. Je fus très impressionnée par une grosse bête qui devait peser environ trois cents kilos ! Je demandai à mes coéquipiers à quoi servaient ses moustaches. Ce à quoi ils répondirent qu'elles leur servaient d'antenne.

J'avais du mal à le tuer, même pour manger. On devait chasser mais je désirais nager avec cet animal. Mes coéquipiers acceptèrent. Je sautai de joie. Je mis une combinaison et un masque d'oxygène et plongeai.

Je m'approchais des bêtes, je les caressais. Je leur faisais des bisous et nageais avec elles : quel plaisir ! C'était un grand moment de bonheur. Je remontai au bateau et nous repartîmes vers la terre.

Le soir, je découpai un autre phoque chassé par moi et les autres jours je fus très heureuse d'être au Groëland. C'était magnifiquement bien. Je vis des loups blancs. Je vis différentes sortes de phoque. Les phoques communs et plein d'autres. Je fus accueillie dans une famille de cinq personnes. J'eus un accueil très chaleureux. Je suis contente d'avoir vécu cette expérience extraordinaire : je ne voulais plus partir.

UKALEQ !

(*Hare arcticum*, arctic Hare , królik polarny, arctic hare , lapin polaire)
par AnnetteT décembre 2015



source de l'image :

http://www.naturephotos.dk/NaturePhotos_show_pic_galleri.php?kgf=22239&KatSort=5

J'étais partie en expédition au Groënland faire un reportage sur les animaux sauvages qui y vivaient. Je descendis avec mes sacs sur le dos de l'hélicoptère et tout le bazar des caméras. Au loin je vis des lapins et à ce moment je me dis que je les filmerais.

Le lendemain, je partis à leur recherche. Je les cherchais encore et encore mais au bout d'un moment je repris espoir. Je levai la tête et je vis des lapins, plein de lapins: ils étaient au moins quinze ou vingt, il y en avait plein ! J'étais tellement fière !

Je sortis ma caméra en essayant de ne faire aucun geste brusque. Je m'approchai peu à peu, mais un renard polaire débarqua à toute vitesse. Je filmai, mais tout était flou. Au moment où je rangeais mes affaires, un lapin vint se blottir à mes pieds. Je me dis qu'il n'était pas là pour rien! Je me retournai et un loup était derrière moi. Alors je criai et les deux animaux partirent en courant.

Le lendemain, je vis un pêcheur. Je lui demandai comment approcher un lapin sans qu'il ait peur il m'a répondu : "Ne pas bouger".

Je fis le test, et ça marchait à merveille. Mon cœur battait à toute vitesse, j'avais de la sueur qui coulait de plus en plus fort dans mon dos. J'essayai de le toucher et le lapin ne bougea pas, il resta en place blotti contre moi. Soudain je sentis un moment de Bonheur: le lapin restait fixé contre moi. Sa fourrure était si douce, le blanc de sa fourrure était comme la neige: frais, délicat, fragile. Mais malheureusement, il était l'heure de partir.

L'hélicoptère arriva, je remontai mes sacs, les caméras, et tout le reste, je montai en regardant s'éloigner le lapin blanc, courant dans la neige rejoindre les siens.

ORPIMMIUTAP !

(*seniori exarsif, overlord flamede, overlord flamed, overlord podpalany, suzerain flammé*)

Par Baptiste S. - décembre 2015



source de l'image: <https://www.flickr.com/photos/cytonick/>

Lors de mon séjour au Groënland, je venais prendre en photo les animaux de cet endroit. Je voyais pour la première fois ce pays.

Je photographiais les ours polaires, les phoques ... Au loin je vis un iceberg gigantesque, avec un petit oiseau avec une tâche rouge sur la tête. Je commençai à marcher vers l'oiseau. À mon arrivée, l'oiseau était parti .

Non loin de là, le Suzerain flammé était en train de se nourrir de bourgeons. Je sortis très rapidement mon appareil, prêt à le capturer en image. Mais je glissai en marchant sur la glace, ce qui me fit tomber dans la neige. L'oiseau effrayé s'envola dans l'arbre à l'abri de tous les dangers.

Je commençai à partir lorsque l'oiseau aperçut un morceau de pain qui était tombé de ma poche. Cela me permit de le mettre en confiance, je pus le prendre en photo .

Cet oiseau m'a donné du fil à retordre, mais je ressens encore de la joie en pensant au super souvenir que j'ai de ce voyage.

USSUK !

(*Volunt barbati sigillum*, bearded seal, remmesael, Phoque barbu)

Par Camille .D. - janvier 2015



Source de l'image : https://www.google.fr/search?q=photo+de+phoque+barbu&ie=utf-8&oe=utf-8&gws_rd=cr&ei=XMCMVoU3wqppssSoyAs

Lorsque j'arrivai sur le territoire Groënlandais, je fus impressionnée par la beauté de ses paysages blancs. Les Rasmussen m'accueillèrent avec joie dans leur maison pour quelques nuits.

Le lendemain de mon arrivée, Enrik Rasmussen me proposa de l'accompagner à la chasse pour que je puisse en savoir plus sur la vie au Groënland. Très heureuse à l'idée de rencontrer des animaux sauvages, j'acceptai sans tarder. Peu de temps après, j'embarquai sur le bateau de Enrik qui balayait l'océan glacial du regard pour trouver l'animal recherché.

Soudain étendu sur la glace, je le vis, le phoque barbu. Ce dernier me parut immense. Enrik se rapprocha lentement. La bête avait une petite tête rougeâtre, comme les autres phoques de son espèce me raconta mon accompagnateur. Instinctivement je demandai à celui-ci de se rapprocher encore , et nous voilà plus qu'à deux ou trois mètres. Mon coeur battait de plus en plus fort. Le phoque lui était en train d'engloutir un calamar, il me semblait. J'aurais vraiment aimé rester à admirer ce magnifique mammifère à la fourrure bleu-gris , aux yeux perçants et à la tête bien dessinée, mais un autre bateau de chasse le fit fuir avec son bruit de moteur.

En rentrant chez les Rasmussen, je racontai à Birgit et à Else, la femme et la fille de Enrik , comme j'avais été impressionnée par l'aspect et l'attitude de cet animal et très heureuse d'avoir pu rencontrer un emblème des mers froides.

TULERGAD !

(*Corvus corax*, ravn, ravenkruk, raven, corbeau)

Par Corentin L. janvier 2016



source de l'image : <http://www.pinterest.com/pin/>

En arrivant au Groenland je fus accueilli comme un roi. La première nuit je dormis chez des personnes âgées. Le deuxième jour je pris la route pour aller à un centre de rééducation pour animaux blessés. C'est là où je rencontrai le corbeau. Ce corbeau avait à peu près cinq ans, il était blessé à l'aile gauche suite à un combat de nourriture. L'homme le relâchait à ce moment-là dans la nature. Comme ce corbeau était bagué, je me dis que je le reverrai plus loin.

Six jours plus tard je vis un corbeau affamé. J'allai lui porter secours, c'est la première chose que je fis. Je regardai s'il avait une bague! Il en avait une, j'étais tout content de voir que c'était le corbeau que j'avais rencontré auparavant à la clinique. Je retournai ensuite au centre pour les animaux blessés. Je demandai à ce qu'on le soigne et qu'il l'appelle ... Corentin. Puis je pus repartir la conscience tranquille.

QILALUGAQ QAQORTAQ !

(*delphinapterus leucas*, hvidhval, beluga, béluga)

par Edouard. G - décembre 2015



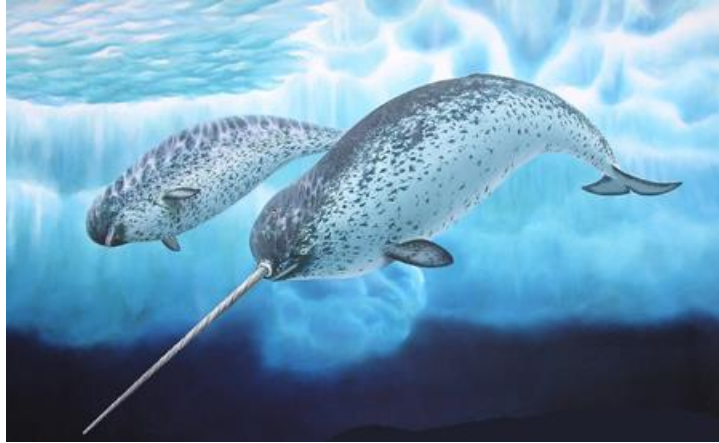
source de l'image: <http://www.earthregenerative.org/gaiamethods/ecophilosophy.html>

J'étais au Groenland et je voulais plonger dans la mer de l'Océan Arctique pour voir des mammifères marins. J'avais qu'une ambition, c'était de voir le Béluga. Donc je nageais avec ma grosse combinaison dans les profondeurs de la mer glacée, je cherchais partout. Je m'apprêtais à remonter bredouille quand je vis une immense bête, comme une baleine, c'était impressionnant. Elle faisait bien six mètres de long, c'était le béluga. J'en étais sûr, par sa taille, par sa gueule très large, par son bec très court, par sa petite tête. Il devait peser très lourd, dans les une tonne. On aurait dit qu'il s'était perdu. Ce n'était pas une créature agressive. Je m'approchais de lui tout doucement pour le caresser, il n'avait pas peur, mais ce qui était impressionnant, c'était que moi non plus je n'avais pas peur. Il nageait très lentement. A côté de lui, je vis tout à coup une bande de bélugas qui venaient vers nous. Celui qui était avec moi dut repartir d'où il venait, j'étais parti de mon côté et lui du sien et je vous dis, c'était une bête inoffensive. Ce fut une expérience à ne pas rater.

QILALUGAQ QERNERTAQ !

(*Monodon monocernus*, Narhval, Narwhal, Jednorožec, Narval)

par Emmie.R 6 decembre 2016



source: <http://www.macoriserie23.com/images/2014/narval-gtg.png>

Je voulus chasser du phoque pour me nourrir mais j'entendis de gros cris graves et des sifflements assez forts. Je sursautai de peur. J'avais ma combinaison de plongée alors je l'enfilai et plongeai pour voir ce qui se passait sous cette banquise.

J'aperçus un gros animal d'environ cinq mètres, c'était un narval, il avait une longue corne d'à peu près trois mètres. C'était une femelle avec son petit qui lui, mesurait environ un mètre cinquante. Cette fois-ci, ils émettaient des cris aigus et des cliquetis dans l'eau. Apeurés, ils partirent mais le grand explorateur polaire qui était avec moi les calma. L'homme s'approcha des narvals, les caressa. Leurs queues émettaient des battements qui secouaient fort puis ils diminuèrent le rythme des battements. Voyant que les animaux se calmaient mon cœur qui battait très fort se calma progressivement, les sueurs froides disparurent, le tremblement de mes mains s'arrêta petit à petit. Peu à peu, je m'approchai de ces licornes des mers géantes, toujours avec un petit peu d'appréhension, mais une boule me serrait toujours le ventre.

Après dix tentatives pour les approcher, je pris mon courage à deux mains puis je réussis à les caresser. La pression était retombée. Je soufflai un bon coup et je nageai avec les narvals.

TERIANNIAQ !

(*arcticum vulpes*, polarræv, arctic fox, lis polarny, renard polaire)

par Léa L. décembre 2015



source image:wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Renard_polaire

Cela faisait déjà deux jours que j'étais au Groënland. Après une bonne nuit de sommeil je demandai à un inuit de m'accompagner dans les terres vers le littoral du Groënland. Il ne refusa pas. Une heure après un traîneau se préparait à partir, traîné par six chiens. Nous partîmes sur le traîneau, en route vers le littoral.

Au bout de trois heures de route à regarder le paysage nous nous arrê tâmes. Pendant que l'inuit bien gentil mangeait, se reposait et donnait à manger à ses chiens, je me promenais.

Derrière un rocher à dix mètres du traîneau je vis un renard polaire. Il dormait et se servait de sa longue queue pour recouvrir son museau et ses pattes. Je fis demi tour en espérant ne pas le réveiller. Je trébuchai sur sa queue. Je tombai dans la grande épaisseur de neige. Il se réveilla en sursaut, il me vit, il se leva, se mit à grogner devant moi. J'avais très peur: des frissons me parcoururent le dos, une boule au ventre s'installa, je respirais de plus en plus fort.

En voyant sa beauté face à moi je me calmai un tout petit peu. Il était blanc comme la neige, mesurait dans les soixante-dix centimètres, pesait environ sept-huit kilos et sa queue mesurait à peu près trente centimètres. Il était plus petit, ses oreilles avaient une forme plus arrondie que son cousin le renard de chez nous. À côté de lui se trouvait des carcasses de phoques, des lièvres morts, sans doute son petit déjeuner.

Je pris une carcasse de phoque et je la lui tendis. Il se mit à glapir et mangea la veille carcasse. Je me relevai les gambes tremblantes de peur. Je marchai d'un pas. Le renard recula et partit. Au bout de trois pas il se retourna puis continua sa route.

Quelques minutes après j'entendis mon compagnon m'appeler. Je me dirigeai vers lui. Le cœur encore sous le choc. Je racontai tout puis nous repartîmes en traîneau vers la ville avec les six chiens.

NATTORALIK !

(*Haliaeetus Albicill*, havorn, orzeł morza, White-tailed Eagle, grand aigle de mer)

Par Léo L décembre 2015



source de l'image :<http://metazoa.us/haliaeetus/>

Un jour, alors que j'étais parti en voyage au Groenland avec mes parents, je fis une rencontre avec un animal sauvage que je n'avais encore jamais vu dans la nature auparavant. Il ressemblait à un aigle. J'avais déjà vu des aigles dans des parcs d'attraction, mais jamais en liberté, dans la nature. J'étais à la fois intrigué et apeuré par cet animal sauvage. Tout à coup, il déploya ses ailes gigantesques et se mit à me survoler. Il était de couleur marron avec la queue blanche, les pattes et le bec jaunes. En regardant de plus près, j'aperçus derrière lui un deuxième animal. C'est à ce moment précis que j'ai pensé que c'était un couple et qu'il cherchait sûrement à protéger leur nid.

Quand je rentrai, je fis des recherches sur cet animal. Son nom est *Pygurge à queue blanche* ou *aigle de mer*, (*Haliaeetus albicilla*). L'envergure de cet oiseau peut atteindre les deux-cent quarante centimètres. Cinq ans lui sont nécessaires pour atteindre la maturité sexuelle, c'est un oiseau très discret en dehors de la période de reproduction. Son nid est construit à l'abri des falaises inaccessibles. Ils aiment passer son temps perché sans bouger pendant des heures. La femelle dépose deux à trois œufs blancs, à intervalles de deux à cinq jours.

TUTTU !

(*Tarandro, rensdyr, reindeer, renifer, renne*)

par Lola.B décembre 2015



Source de l'image : photosennature.canalblog.com

On me convoqua à la conférence des explorateurs d'aujourd'hui pour raconter ma merveilleuse rencontre. Je m'avançai devant tous ces gens qui attendaient pour m'écouter. Je commençai donc .

"Bonjour mesdames et messieurs, je vais vous raconter mon incroyable rencontre... Quelques jours avant aujourd'hui je dus partir au Groenland pour écrire un documentaire sur les animaux sauvages. Quand j'arrivai là-bas, je décidai d'aller voir le paysage et repérer des endroits où ces animaux pouvaient être.

Quelques minutes plus tard, je m'avançai sur la banquise, la nuit commençait à tomber. J'avançais et j'avais l'impression que l'espace devenait de plus en plus sombre. Quelques mètres plus loin, j'aperçus une lumière qui arrivait sur une ombre gigantesque. En me rapprochant un peu, je reconnus un renne , qui me regardait comme si cela faisait quelques temps qu'il m'entendait. J'eus très peur ,comme si mon esprit ressentait l'envie de le voir de plus près mais que mon cœur me criait non. Peu de temps après, je pris les choses en mains et partis le voir.

Il ne bougea pas comme s'il aimait la présence d'hommes. Je m'approchai avec angoisse.

Quand j'arrivai à côté de lui il me paraissait si grand avec ses bois brun foncé. Je n'arrêtais pas de le regarder , ses beaux yeux bleus me fixaient avec émotion, sa fourrure brune lui arrivait jusqu'au museau. Elle semblait si douce qu'on avait envie de dormir dedans. Je remarquai qu'il avait des taches blanches sous le cou et de toutes petites oreilles.

Je trouvais bizarre qu'il soit tout seul: en théorie les rennes vivent en troupeaux. Il semblait avoir faim et comme j'avais lu dans un livre qu'ils mangeaient de l'herbe, de l'écorce, des feuilles de bouleaux et de saules. J'allai lui en chercher. Il se jeta dessus. Quelques temps plus tard il s'allongea. J'avais l'impression qu'il m'appelait pour venir à côté de lui. Je m'allongeai et m'endormis aussitôt.

Quelques heures plus tard j'entendis comme des personnes qui prononçaient mon nom. C'étaient les gens chez qui je dormais qui avaient appelé les secours en ne me voyant pas revenir. Avec tout ce bruit l'animal s'en alla. Je me souviendrai toujours du moment où il partit sans se retourner. Ces moments passés avec lui resteront gravés dans ma mémoire à tout jamais.

Merci de m'avoir écoutée et au revoir."

Je partis de cette cérémonie tout émue et les larmes aux yeux.

TERIANNIAQ !

(*alopex lagopus*, polarraev, artic fox, lis polarry, renard polaire)

par Louna A. Décembre 2015



source de l'image: <http://wall.alphacoders.com/big.php?i=405015&lang=French>

Quand j'arrivai au Groenland, je mis le pied sur cette terre magique pour la première fois de ma carrière de voyageur, et je ressentis une joie immense. Je déposai mes affaires, et m'aventurai dans ce territoire mystérieux. J'entendis qu'habitait sur cette terre, un renard polaire. Alors je continuai ma route en quête de cet animal.

Enfin, j'entendis un cri de renne. Je courus, et je vis ce pauvre animal rencontré dans les livres allongé par terre, éventré. Je m'approchai de plus en plus. Tout à coup je sentis une sueur froide qui coulait dans mon dos, je claquai des dents, la peur m'envahit et je m'évanouis ...

Quelques minutes plus tard, je sentis une langue rappeuse qui se frottait contre ma joue. J'ouvris les yeux et vis...ce renard ! Ce moment resta incroyable. Ce petit animal que tout le monde craignait ressemblait en fait à une petite bête ni méchante ni agressive.

Son pelage évoquait la douceur agréable du coton, sa queue me fouettait la joue doucement et délicatement. Sa tête, assez petite, vint se frotter contre ma jambe, et ses yeux magnifiques me regardèrent, me fixèrent. Ses oreilles étaient plus courtes que celles des autres renards, et son museau plus froid qu'une glace dans un réfrigérateur. Je me levai, il me regarda et s'enfuit discrètement.

Cette rencontre fut pour moi inoubliable. Je me retournai alors une dernière fois et partis sans ne jamais oublier ce grand, majestueux et unique Terrianniaq.

GROENLAND HAJ !

(*Somniosus microcephalus*, Shark groënlande , greenland shark , Grenlandia rekina , requin du groënland)

par Naima A. - décembre 2015



source de l'image: http://requin-blanc.fr/wp-content/uploads/2015/08/2014-01-24_rsa_requin.jpg

J'ai voulu partir au Groenland pour explorer les plus grands icebergs. Je pris l'avion pour arriver à un petit village dans le sud du Groënland.

Je demandai à un guide de m'emmener là où se trouvaient les plus gros icebergs. Nous prîmes le bateau et nous partîmes. Une fois arrivés, j'aperçus un aileron arrondi. Je dis au guide de s'arrêter, mais l'aileron avait déjà disparu. Je pensai avoir rêvé, que ce n'était qu'un petit poisson.

Je mis ma combinaison et je plongeai. Dans l'eau, une ombre rodait autour de moi. J'avais peur même très peur: mes mains ne bougaient plus ni mes jambes. Je me retourna et je me retrouvai nez à nez avec cette légende, LE REQUIN DU GROËNLAND! Il n'était qu'à quelques mètres de moi, je ne bougeais plus, j'étais terrorisée. Le requin mesurait au moins quatre mètres. Je pensai que c'était la fin, qu'il allait me dévorer, qu'il allait faire de moi son quatre heures. Il était très gros, devait peser au moins huit cent kilos. Son corps grisâtre se finissait par son nez court et arrondis. Puis je voulus bouger pour pouvoir admirer cette bête, même si j'avais très peur.

Le requin me laissa l'admirer. Il avait deux nageoires dorsales. Mais je vis qu'une de ses nageoires était prisonnière d'un filet. Alors je voulus l'aider mais le requin avait peur lui aussi. J'essayai de le calmer, il me laissa le toucher pour l'aider. C'était une sensation incroyable et extraordinaire. J'enlevai le filet, le requin pouvait enfin être libre. J'étais contente de moi et du requin qui avait su me faire confiance. Je lui dis au revoir et je partis sur le bateau. De loin, je vis ce requin partir au loin, tout fier de lui.

QIMMEQ !

(*Canis familiaris* , Gronlandsk hund , Greenland dog , Chien du Groënland)

par Samuel C. - Décembre 2015



Source : nordiclightmals.com

Je suis allé avec mon ami Rémy visiter le village d'Uummannaq au Groenland. C'était au mois d'avril.

Nous décidâmes de faire une expédition sur la banquise pour aller voir les phoques. Un guide nous accompagna pour ne pas que l'on se perde. Au loin, nous aperçûmes une bête sauvage. Elle ressemblait à un loup. Le guide nous dit de ne pas s'en approcher car cela pouvait être dangereux. Mais avec mon ami, on décida de ne pas l'écouter. Nous avançâmes lentement vers l'animal. Il était couché, il nous regarda fixement et releva son derrière.

Pris de panique, nous fîmes demi-tour. L'animal nous suivit, mais plus rapide que nous, il nous rattrapa très vite. En fait, c'était un chien de traîneau. Il avait l'air perdu. Il était fort avec une belle fourrure qui lui permettait de ne pas avoir froid. Il vint vers moi pour que je le caresse. Il était très affectueux car il vivait avec un maître qui lui donnait à manger. Sa nourriture préférée était le phoque mais il mangeait aussi beaucoup de poisson pêché par ses maîtres. Il aidait les hommes pour se déplacer à l'aide de traîneaux sur la neige ou sur la glace.

Avec Rémy, nous ramenâmes le chien dans le village. En arrivant, il retrouva son maître et ses copains d'attelage. Il sauta partout car il était très content. Son maître nous dit qu'il s'appelait Haice.

Avant notre départ, nous fîmes une photo avec cet animal qui n'était pas si sauvage que ça.

Ce fut une belle rencontre et une belle aventure !

QILALUGAQ QAQORTAQ !!!

(*Delphinapterus leucas*, hvidhval, white whale, béluga)

par Marin B-G, Janvier 2016 .



source : delphina-perso.over-blog.fr

Je suis allé au Groenland en avion .Dès que je suis descendu de l'avion , il faisait déjà très froid .Mon guide , Yann , m'avait très bien accueilli , il m'avait invité à dormir à dormir chez lui .Le soir était arrivé très vite , Yann m'avait dit « Demain matin , il faudra se levait tôt car je vais te faire découvrir la pêche au phoques ! » Après qu'il m'eut dit ça , je fus très pressait d'être le lendemain .Le lendemain , on fut levait à six heures du matin .Enfin sur le bateau , nous allumâmes le moteur et nous partîmes .Nous eûmes deux phoques et puis soudain , une petite baleine blanche surgissait de l'eau .J'eus un peu peur mais j'eus aussi très envie de savoir ce que c'était .Yann m'avait dit que c'était un Béluga , ensuite il m'a dit que c'était un cétacé de l'océan Arctique , il m'a dit aussi qu'il disposait d'un des sonars les plus sophistiqués de tous les cétacés .Et apparemment ce sonar lui est indispensable pour s'orienter et se repérer dans les canaux de glace immergés , qui forment un véritable labyrinthe .Il peut mesurer jusqu'à six mètres de long et peser jusqu'à une , cinq tonnes .Après cette merveilleuse rencontre , j'ai pris l'avion pour rentrer chez moi .

UMIMMAK !

(*Ovibos moschatus*, Moskusokse, Musk ox, Muskox, Bœuf musqué)

par Enzo L. janvier 2016



Source de l'image : http://hww.cwf-fcf.org/hww2_f.asp?id=95

Il y a un mois j'ai fait un magnifique voyage au Groëland. J'ai vécu de beaux moments avec un guide extraordinaire. Mais lors d'une balade dans des plaines, j'ai vu quelque chose d'extraordinaire. Un bœuf musqué s'est présenté devant nous, j'étais terrifié et à la fois surpris. Il était à côté d'un cour d'eau dans une plaine. Avec sa toison laineuse de soixante centimètres environ, tellement longue quelle touchait le sol.

AARLUK !

(*Orcinus orca*, Spaekhugger, Ork, Killer whale, Orque)

Par Alex L. Décembre 2015



Source : http://img1.mxstatic.com/wallpapers/5b48f0b1a081aa7e2f0a65d78dbbd45a_large.jpeg

En visitant le Groenland j'eus une mission importante. Cette mission consista à rencontrer une orque. Pour ma mission j'eus comme idée de me rapprocher d'une famille de chasseurs.

Deux jours plus-tard, j'étais dans la famille Roberta. Sa famille savait où vivait l'Orque. Lors de mon séjour dans cette famille, je me rapprochai des enfants. Les enfants me montrèrent leur cabane. Le lendemain matin, je dus partir à la chasse, à l'orque.

Je crus voir plusieurs orques, mais non je me trompai à chaque fois. Alors nous rentrâmes pour repartir le lendemain matin. Le lendemain pareil. Le jour d'après, encore pareil. Nous rentrâmes pour faire évoluer notre stratégie. Le lendemain nous partîmes tôt le matin en traîneau, plus tôt qu'en bateau. Et là au bout de deux heures de traîneau, nous découvrîmes un trou profond de deux ou trois mètres où vivaient les mammifères marin. Nous les observâmes alors pendant plusieurs jours. Nous découvrîmes qu'ils avaient un dos noir, le ventre blanc et des taches blanches derrière et au-dessus de l'œil. Le corps surpuissant était surmonté d'un grand aileron dorsal et la queue était large et arrondie. Quand nous essayâmes de nous approcher, les mâles défendirent les femelles. Nous avons cependant presque sauvé un petit épaulard qui était retombé sur la banquise. Nous gagnâmes la confiance du groupe avec cela.

Après ce sauvetage le groupe de cétacés nous demanda de le suivre par la côte.. Les orques s'arrêtèrent pour passer sous la glace, alors nous les suivions par-dessus en traîneau et nous finîmes par arriver dans un trou géant. Nous y rencontrâmes une femme. Je lui posai beaucoup de questions. Au bout de deux jours nous rentrâmes avec une mission finie pleine de belles photos et pleine de souvenirs. Après avoir passé une semaine de plus avec la famille Roberta, je leur fis mes adieux, leur souhaitai une jolie vie avec les orques, puis je partis pour l'aéroport.

QIPOQQAQ !

(Pukkelhva, Megaptera Novaenglia, Humbak, Humpback Whale, Baleine à bosse)

Par Emie. P décembre 2015



Source: <http://vignette4.wikia.nocookie.net/colombia/images/d/dc/Yubarta.jpg/revision/latest?cb=20130113035917&path-prefix=es>

En arrivant au Groenland pour mon séjour, deux personnes très gentilles m'accueillirent. Le monsieur me proposa d'aller faire de la plongée sous-marine. Mais il fallait bien s'habiller sinon on risquait de congeler.

Quand nous fûmes arrivés, nous plongeâmes. Puis tout d'un coup je vis, un grand animal qui ressemblait à une baleine! C'était un Megaptera Novaenglia, il faisait douze à treize mètres de long, il était magnifique !

Une fois revenue à la surface de l'eau. Mark me dit que cette baleine à bosse Megaprera Novaenglia vit souvent seule et rarement en groupe. Elle ne se nourrit qu'en été. Nous replongeâmes. Mais quand il m'avais dit ça, je me demandai en quelle saison on était et ... on était en été. Je pensai alors qu'il allait nous manger mais Mark me rassura. J'appris après qu'il n'allait pas le faire. Il ne mange que des petits animaux : banc de thons, harengs ...

Le Megaprera Novaenglia se fait souvent attaquer. Il ressort souvent avec des cicatrices et les plus petits ne reviennent pratiquement jamais. Ils vivent entre quarante et soixante ans.

J'essayai de l'approcher mais il se mit à chanter pour appeler les autres Megaptera Novaenglia. Ce chant me fit très mal aux oreilles.

Puis quand il vit qu'on ne voulait pas le tuer, il se laissa caresser. Son dos était rêche mais son ventre tout doux. Puis il repartit et nous sortîmes de l'eau.

UMIMMAK !

(*muskox, musk ox, muskox, moskusokse, boeuf musqué*)

par Max D. Janvier 2016



Source image : <http://www.joiedesmots.com/le-boeuf-musque-a102398295>

Je partais avec ma famille d'accueil faire de la marche. Au bout de une heure et demi, je commençai à être fatigué et prévins mes amis que je me reposais un petit peu et que je les rejoindrais. Je décidai d'aller boire un peu d'eau bien fraîche dans un cours d'eau, un peu plus bas. Je trébuchai et dévalai la petite descente. Je réussis à m'arrêter juste avant le ruisseau.

Je me relevai et enlevai la neige que j'avais sur moi. Je redressai la tête, et je me retrouvai nez à nez avec un bœuf musqué. Mon cœur battait de plus en plus vite, je transpirais beaucoup et j'avais très peur. L'animal avait lui aussi l'air nerveux.

Il était grand, poilu sur tout le corps, il avait des cornes qui descendaient d'abord et qui remontaient ensuite, il était vraiment très impressionnant.

Je mis ma main sur sa *qiviut*; il respirait fort, je le caressai et j'eus l'impression qu'il avait lui aussi l'air nerveux.

J'entendais mes amis m'appeler. Je savais que je ne le reverrai jamais. J'étais à la fois heureux d'avoir fait sa « connaissance » mais à la fois triste de devoir le quitter. Je rejoignis mes amis et je fis comme s'il ne c'était rien passé.

QILALUGAQ QERNERTAQ !!!

(*Monodon monoceros*, Narhval, Narwhal, Narval)

Par Victor M. janvier 2016



Source de l'image : http://livesicilia.it/2013/02/02/il-narvalo-lunicorno-del-mar-artico_255187/2/

J'étais partis en voyage au Groënland accompagné de mon guide. Il m'a appris beaucoup de choses sur le narval. Nous sommes arrivés, c'était époustouflant toute cette glace et cette neige. Il était huit heures du matin. J'étais fatigué du voyage.

AARLUK !

(*Orcinus orca*, spaekhugger, orka, orca, orque)

Par Hugo L.décembre 2015



Source de l'image : <http://www.quizz.biz/quizz-348732.html>

Je suis un explorateur polaire de trente ans. Je suis parti pour le Groenland. Arrivé là-bas, on me donna une cabane en bois et des vêtements en peau de phoque. Il faisait si froid que je ne sortais que pour aller apprendre à chasser avec mes nouveaux amis.

Je découvris un nouveau peuple et une nouvelle culture. Les habitants étaient très unis. On m'amena sur un petit bateau pour visiter et chasser au fusil. Le lendemain, je fis une balade en traîneau; les chiens couraient très vite, je sentais l'air pur qui chatouillait mes narines. Puis on rentra et on mangea du phoque bouilli sur la glace.

J'écrivais des lettres à ma famille pour les rassurer et raconter mon voyage. Mes enfants voulaient voir ces animaux si extraordinaires. Ce jour-là c'était balade en bateau, je pris en photo de nombreux icebergs. Soudain, je vis un énorme groupe d'orques. Ils commençaient à entourer le bateau et à essayer de le faire chavirer. Ils étaient terrifiants avec leurs énormes mâchoires remplies de dents pointues, j'eus la boule au ventre. Une orque approcha. Elle était énorme, noire avec une petite tache blanche ovale près de l'œil et de la nageoire dorsale, elle faisait bien neuf mètres de long. Mon instinct me disait de le toucher et je le caressai. Je sentis le souffle de l'animal, il était majestueux... Puis je lui donnai un poisson. Ma peur s'arrêta et la joie était partout sur le bateau ! L'orque fit un battement de nageoire caudale, comme pour nous dire au revoir.

Les bêtes s'éloignèrent puis on rentra. Toutes les personnes qui avaient été avec moi m'applaudirent. Quand je rentrais dans ma cabane, je pris mon carnet de voyage et j'y écrivis cette rencontre fabuleuse. Le lendemain dans l'avion je me dis qu'il fallait vraiment protéger cet endroit.